

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

| | 1978 |
|-----------------------------------------------------------|------|
| Abonnement France | 55 F |
| Membre scolaire | 27 F |
| Abonnement Etranger | 60 F |
| Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus | 7 F |

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

SOMMAIRE

R. KÜHNER. — Agaricales de la zone alpine. Le genre *Melanoleuca* 12

BIBLIOGRAPHIE

- Prodrôme de la flore Corse, par John BRIQUET.
- La nature en Corse, par M^e CONRAD.
- Flore pratique de la Corse, par BOUCHARD.
- La végétation des montagnes Corses, par Jacques GAMISANS.
- Communications verbales de M. DESCHATRES.
- Thèse de Mlle CONTANDRIOPOULOS.

Gilles DUTARTRE.

Séance du samedi 10 décembre 1977

Allocution du Président :

Mon Cher Louis,
Chère Madame GINON,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Lors de la séance du mardi 8 novembre 1977, le Conseil d'Administration de la Société Linnéenne a décerné, à l'unanimité, le titre de « Membre d'honneur de la Société Linnéenne de Lyon » à notre ami Louis GINON.

Cette décision ne peut étonner personne : Louis GINON et sa sympathique épouse doivent nous quitter et vivre une retraite heureuse au Pays basque... Nous ne pouvions pas laisser partir un de nos sociétaires « de base » sans lui être reconnaissants pour son immense dévouement envers la « vieille dame de la rue Bossuet ».

Pour mieux me faire comprendre, je me permets de réaliser un rapide retour en arrière. Nous sommes en 1968 : à la suite de sorties privées réalisées avec mon regretté collègue ESPINE, Louis GINON décide d'offrir, à tous les membres de la Société Linnéenne, la possibilité d'améliorer leurs connaissances floristiques... Mais avant d'en arriver là, notre ami a subi une mutation « hebdomadaire » : assistant fidèle des lundis, il est devenu un adepte fervent des samedis, au 33 de la rue Bossuet...

Les CHAFFARD, ESPINE ont été pour Louis GINON les catalyseurs de cette transformation et de « mycologue » il est devenu « floriste ».

Grâce à une organisation minutieuse, en dix années nous avons pu sillonner les Savoies, le Dauphiné, le Comtat Venaissin, la Provence et le Languedoc... avec une symbiose amicale du côté de Nîmes. Homme de soleil, Louis GINON ne nous a réservé vers le Nord que le Salève — pays où il pleut — et la Forêt de Tronçais qui est arrosée, comme chacun le sait, par le crû de Saint-Pourçain...

Combien de plantes, d'arbres rares avons-nous observés, photographiés ou étudiés ? Mais combien d'entre nous se sont inquiétés de savoir le nombre d'heures qu'il fallait consacrer à la préparation de telles sorties ?

Je tiens à rendre un hommage particulier au gestionnaire avisé qui nous a permis de connaître, par une organisation judicieuse, de nombreuses merveilles de notre flore. Je ne peux pas passer sous silence l'honnêteté scrupuleuse d'un ami pour qui le moindre timbre utilisé était noté dans un cahier de comptes où tous les centimes étaient personnalisés...

Photographe passionné, Louis GINON va nous offrir, encore aujourd'hui, le privilège d'admirer des documents qui sont l'œuvre de sa patience et qui nous rappelleront nos extases florales...

Je suis l'interprète de toute la grande famille botanique de la Société Linnéenne et nous avons pensé que l'ouvrage merveilleux de « POLUNIN and SMYTIAS : Flowers of South-west Europe, a field guide », pourrait matérialiser notre reconnaissance...

Malgré la difficulté de traduire l'anglais en basque, ce travail doit te permettre, mon cher Louis, de mieux connaître la flore d'Itxassou, du Pic d'Ibantelli ou du Mont Choldocogagna...

Avec des fleurs, nous associons Madame GINON à notre gratitude et nous formulons tous nos vœux de bonne santé pour que votre retraite dure fort longtemps... au pays où l'on pelote !

André GRIOT.

SCIENCES DE LA TERRE

Compte rendu de la réunion du 8 décembre 1977

LE TAVETSCH, HAUT-LIEU DE LA MINÉRALOGIE ALPINE par M. P. HENZI

Le territoire de cette commune du canton des Grisons (Suisse), qui se situe au centre de l'arc alpin helvétique, vers la source du Rhin antérieur, présente une géologie complexe

et variée, comprenant des massifs autochtones, cristallins composés de granites et de gneiss, des terrains sédimentaires datant de la fin du Primaire-début du Secondaire, ainsi que des schistes et des syénites, le tout parsemé de lentilles d'amphibolites, de silicates calciques et de serpentines-talcs.

Vers la fin de la formation des Alpes, suite à une relaxation des contraintes dans les roches cristallines, de nombreuses fissures sont apparues et ont été minéralisées par des venues hydrothermales, généralement saumâtres, et a contenance de CO₂ variable. Par un lessivage prononcé des roches encaissantes et suite au refroidissement lent des masses rocheuses, environ 90 minéraux différents ont été cristallisés, dont 49 ont été trouvés sur le territoire de la commune.

Une étude systématique de ces minéralisations a permis de déterminer la suite réactionnelle des cristallisations en fonction des températures ainsi que de déterminer d'une façon générale, les paragenèses-types suivant la nature des roches encaissantes. La distribution géographique des formes haute et basse température des minéraux quartz, adulaire, etc., a permis d'émettre l'hypothèse d'un centre magmatique chaud sous le massif autochtone du Saint-Gotthard.

De même, la théorie des centres de coloration a été vérifiée pour les quartz fumés : un atome Si doit être remplacé dans la grille par un couplé d'atomes d'Al et Si afin que la couleur apparaisse sous l'effet des rayons ionisants qui sont émis par les éléments radioactifs contenus dans les roches encaissantes (U, Th, K⁴⁰).

Il a été montré que l'hydrogène, en remplacement du lithium, ne suffisait pas pour constituer un centre de coloration actif.

Les plus beaux quartz fumés se trouvent dans les massifs cristallins de l'Aar et, dans le Tavetsch, en particulier, dans les syénites du Val Giuv.

Une série de diapositives montrant les paysages et les minéraux les plus typiques ainsi qu'une petite exposition d'échantillon terminaient cet exposé.

BIBLIOTHEQUE :

LIVRES ENREGISTRÉS :

— Achats :

LECLAIR A. et ESSETTE H. : Les Bolets.

BLUM J. : Les Bolets.

— Ouvrages reçus pour analyse :

LEBRETON Ph. : Atlas ornithologique Rhône-Alpes. Ed. CORA, Lyon 1977.

GINET R. et DECOU V. : Initiation à la biologie et à l'écologie souterraines. Ed. Delarge, Paris, 1977.

TIRÉS À PART REÇUS :

COIFFAIT H. : *Xantholinae, Paederinae et Euaesthetinae* récoltés au Népal par le Professeur FRANZ (Col. *Staphylinidae*). Extr. Nouv. Ent., v. 2, 1975.

COIFFAIT H. : Nouveaux *Staphylinidae* (Coleopt.) d'Iran et de Turquie. Extr. Nouv. Rev. Ent., VI, I, 1976.

BERTRAND H. : Larves et nymphes des Coléoptères aquatiques (3^e note). Extr. Bull. Soc. Ent. France, T. 81, 1976, sept.-oct.

BOIDIN J. et LANQUETIN P. : *Scytinostroma albo-cinetum* et *S. phaeosarcum* sp. nov. (Basidiomycètes, Lachnocladiaceae). Extr. Kew Bulletin, vol. 31 (3), 1976.

LOCQUIN M.-V. : Essai de normalisation descriptive comparée du sporoderme des ascospores et des basidiospores. Extr. Soc. Bot. Fr., Coll. Palynologie, 1975.

JOSSERAND M. : *Armillariella riousseti*, sp. nov. Extr. Kew Bull., vol., 31 (3), 1976.

PÉRICART J. : Introduction à une révision des *Berytinidae* Quest-Paléarctiques (Hemiptera). Extr. Ann. Soc. Ent. Fr., 12 (2), 1976.

PÉRICART J. : Une espèce nouvelle d'*Acalypta* des Alpes occidentales : *Acalypta visolensis*, n. sp. (Hemipt. Tingidae). Extr. Bolletino della Soc. Ent. Italiana, 108-5.7. 1976.

PERMANENCES :

Les mercredis de 16 heures à 19 heures.

Les samedis 14 et 28 janvier de 16 heures à 18 heures.

Les samedis 11 et 25 février de 16 heures à 18 heures.

DONS :

M. NEHME à Beyrouth : 100 F. — Anonyme : 100 F. — Professeur ROMAN : 50 F.